L'euthanasie... Moins un probleme d'ethique que religieux - 1/2

Le débat de l'euthanasie est relancé, tant mieux. Cependant, jamais - tant que des hommes politiques aux convictions religieuses retrogrades gouverneront - l'euthanasie ne sera légalisée...

Ces derniers jours, nous avons vécu l'appel au droit de mourir qu'a exprimé le fils de Marie Humbert. Cette mère de 48 ans viens de poser un acte que ce fils lui réclamait depuis longtemps. Cet acte repose naturellement une nouvelle fois la question de l'euthanasie et met surtout en lumière l'hypocrisie avec laquelle la société fait face aux souffrances de gens qui veulent en finir avec leur existence.

Mon propos sera de réagir face aux réponses données par les représentants des institutions.

Des réponses qui me paraissent tellement incohérentes qu'ils ne peuvent avoir de racines que dans une conception particulièrement partisane de la vie.

Vincent Humbert écrit une supplique au président de la république pour lui demander le droit de mourir en paix... Le droit de quitter cette prison qu'est devenu son corps. Droit qui lui fut refusé par ce même chef d'état.

Comme pour en rajouter, son ministre de la santé vient de donner tout l'ampleur de la stupidité et de l'incohérence d'une conception personnelle du droit a disposer de sa vie. Je cites les propos exposés sur le site de TV5 : "Le ministre de la Santé Jean-François Mattei avait toutefois réaffirmé son opposition à l'euthanasie, qui constitue, selon lui, "la mauvaise réponse à des questions de souffrance, de solitude et d'abandon"."

Reste a savoir ce qu'un abruti de ministre comme celui la pourrait apporter comme réponse a la souffrance, la solitude et l'abandon quand un être vivant souffre le martyr de vivre une telle déchéance seulement pour que certains ne soient pas dérangé dans leurs convictions personnelles ?!... Car il s'agit bien de cela en faite !

Personne n'ignore le caractère chrétien, en particulier catholique de telles conceptions chez le ministre de la santé, car il n'hésite pas étaler toute la mesure de son allégeance a une conception chrétienne de la vie dans le quotidien "la croix". Une conception de la vie que le très conservateur pape jean Paul 2 ne renierait pas !.

Comment croire qu'il en soit autrement de la part d'un président de la république, qui, en pleine violation du respect de la laïcité de l'état, a accepté d'être intronisé chanoine d'honneur en la basilique de saint jean de Latran (http://perso.wanadoo.fr/atheisme/chirac.html) et en prononçant des phrases dignes d'un cardinal de la curie romaine a l'adresse du souverain pontife ???!!...

Le problème de l'euthanasie est moins le problème d'un risque de dérive que d'une volonté occulte et inadmissible de continuer a imposer un point de vue sectaire de la vie. Les dirigeants politiques ont depuis longtemps -manifestement - perdu la plus élémentaire notion de respects de toutes les conceptions existantes dans la société qu'ils servent (et pas qu'ils dirigent !!!).

La conception qui semble s'imposer de nouveau dans notre société est calqué sur un ordre moral chrétien intégriste (condamnation du racolage passif, prostitution... etc, poursuite de la discrimination a l'encontre des gays par le refus d'application de la charte des droits de l'homme, lutte contre les opinions politiques et religieuses taxées de déviantes). Un ordre qui accepte sans rechigner la souffrance physique comme étant un purgatoire pour gagner le paradis (punition du sida par Dieu pour les gays) !.

Combien d'enfant subissaient de graves souffrances dans les hôpitaux, avant qu'on se souci de les soulager par l'utilisation de calmant et tous ça parce qu'on ne cherchait pas a comprendre leurs manifestations !?!... depuis quand les services de santé ont ils commencé a prendre en compte cette aspect élémentaire des soins apporté au malade ??!!.

Bien des aspects éducatifs appliquées par les générations passé sont connu pour leur dureté. En particulier en ce qui concerne la souffrance physique ou morale... "élevé a la dure" disaient certain avec une pointe de fierté... Comme si la recherche de la souffrance était une vertu (les religieuses et moines se flagellants pour se punir de pensées impures). Comme si chaque corps était un carcan, une prison que méritait chaque être humain simplement parce qu'une église avait depuis longtemps décrété que l'homme était un pécheur dès sa naissance et qu'il devait expier ses fautes !!!.

A n'en pas douter, le comportement de bien des hommes politique en particulier ceux qui nous gouvernent actuellement trouve ces racines dans ces conceptions moyenâgeuses.

Des conceptions rétrogrades et sectaires qu'ils tentent d'imposer a l'ensemble de la population en pleine violation du respect des différences qui existe dans notre société.

L'euthanasie... Moins un probleme d'ethique que religieux - 2/2

En définitif, même si la réponse ne fut pas celle la officiellement, officieusement, Vincent Humbert devait s'estimer heureux d'être vivant et devait accepter cette épreuve qu'un dieu (dont personne n'a jamais prouvé l'existence) lui avait infligé.

C'est infâme mais c'est très certainement ce qu'ont pensé certain intégriste catholiques (j'en sais quelque chose pour en connaître depuis très longtemps).

Bien des gens protesteront face a mes propos mais si ils ont un peu de mémoire, ils se rappelleront combien, dans un passé qui n'est pas si lointain, bien des francais pensaient que les évènements étaient des tests que dieu leur envoyait pour voir leur fidélité. Un test qui commença avec le fils d'Abraham prêt a être égorgé par son propre père pour soit disant montré sa soumission et sa fidélité au Dieu en question. Non le problème de l'euthanasie est moins un problème de risques de dérives que de tentatives d'imposer un ordre moral directement inspiré de l'une des plus arriérée des institutions de notre planète : l'église catholique romaine.

Une église qui se manifeste "brillamment" ces derniers temps par l'intention de promulguer de nouveaux interdits comme celui des filles chez les enfants de cœur, d'applaudir ou de danser pendant la messe... Ceci bien sur, dans le seul but de chercher a inhiber l'être humain pour le rendre plus docile a un contrôle par le pouvoir religieux... exercice dont le pouvoir politique s'inspire en utilisant les principes si excellemment révélé par Maslow avec sa fameuse pyramide des besoins physiologiques de base.